

sont plus modernes, ainsi le *blond* soleil, — les moissons *blondes*, — la *blonde* figure ; — mais ce qui n'est pas supportable c'est *Ève-la-blonde*, c'est usé, redit, hois d'âge. Il en est de même de l'épithète *béni*, que M. de Laprade a mise en circulation. Front *béni*, — brise *béni*e, etc. M. Morin-Pons ne s'en est pas fait faute.

Nous voudrions aussi que l'auteur n'appelât pas sa maîtresse « *ma Fornarine bien-aimée* ». La Fornarine n'est pas un type comme Laure ou Béatrix ; il n'y a rien de vague en elle ; elle n'est que la maîtresse obscure de Raphaël, le lien très-matériel qui rattachait à la terre le peintre divin ; son souvenir ne vit pas par lui-même ; elle n'existe que comme accident, comme ombre dans la vie de son amant. Son nom est invinciblement lié à celui de Raphaël et ne peut être donné à aucune femme.

Enfin, M. Morin-Pons dit :

« Ton front de grâce couronné...
« Toi par qui sa quinzième année,
« De fleurs et d'espoir couronnée.

Comment ne pas se rappeler en lisant ces vers une magnifique strophe des *Fantômes* de Victor Hugo :

Toutes fragiles fleurs sitôt mortes que nées !
Aleyons engloutis avec leurs nids flottants !
Colombes que le ciel au monde avait données !
Qui, de grâce et d'enfance et d'amour couronnées,
Comptaient leurs ans par les printemps !

Ne touchons pas aux armes d'Achille ! Si jamais la divine poésie s'est incarnée dans un homme, c'est sur cette tête aujourd'hui doublement sacrée qu'elle a voulu descendre. (1) Les autres ont des éclairs, lui a des abîmes de lumière. Ses incorrections, ses violences, ses âpretés de style, diamants bruts, qui font tache dans son trésor royal, seraient des montagnes de lumière dans les maigres écrins de la plupart de nos poètes. Se rencontrer avec un tel homme est, à la fois, une gloire et un malheur ; une gloire, parce qu'on est sûr d'avoir bien dit, puisqu'on a dit comme le maître ; un malheur parce qu'il est impossible d'échapper à l'accusation de réminiscence.

Armand FRAISSE.

(1) Nous pensons que notre collaborateur n'a voulu parler que du poète, et qu'il n'est pas question ici du pamphlétaire. (*Note du Direct. de la Revue*).